AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1852 (1er juin-13 novembre) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyseItemParis, Vendredi 27 août 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot

Paris, Vendredi 27 août 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

Femme (diplomatie), Posture politique, Réseau social et politique, Salon, Santé (Dorothée)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. []

Présentation

Date1852-08-27

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3322, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Paris Vendredi le 27 août 1852

La Consultation de Chomel a abouti à des bains de Vichy, des pilules, d'autres dragées, tout cela parce que j'ai le foie attaqué. Voilà par dessus mes autres maux. Je suis jaune comme une orange. J'ai fermé ma porte hier soir, je me suis couché à

9 h. et j'ai assez dormi. Le ton a subitement changé ici quand on a sû (ce qu'on ne sait positivement que depuis avant hier) que Petersbourg avait été comme Berlin le 15 août. On n'en parle plus, c'est mon avenir.

Voici votre lettre. Je reste dans mon lit jusqu'à midi, j'y [?], je déjeune, je lis, enfin je me repose, & rien ne me repose. Je n'ai pas de nouvelle à vous dire du tout. Il ne se passe rien, on ne parle de rien. Du mariage plus du tout. La nouvelle de salon est la mort subite d'Antonin de Noailles. Et hier soir de la musique et un bal chez Mad. de Caraman. Aggy est bien amusée. La nouvelle Duchesse de Hamilton a passé par Paris, elle ne s'y est arrêté que quelques heures. Dans une rencontre fortuite avec un diplomate dans la rue, elle lui a dit que la princesse de Wasa était partit pour la Bohème où elle passera tout l'hiver. Je vous ai dit qu'on pense pour elle à l'Empereur d'Autriche. Le général Haynau est à Paris. Beauvale m'écrit qu'il croit à la durée du ministère. Il me parle bien petitement de notre ami Aberdeen. C'est difficile de disputer. Adieu, adieu.

Votre réponse au Constitutionnel est très clever. Vous raisonnez très bien. Dans tout cela ce qu'il y a de mieux à faire c'est de se taire à droite et à gauche, mais les Français aiment à parler et à ce qu'on parle d'eux, ce qu'ils supportent le moins c'est d'être oubliées. Je généralise, et je parle pour ceux qui peuvent être oubliés.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Paris, Vendredi 27 août 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1852-08-27.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 05/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4422

Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi le 27 août 1852

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 09/09/2022 Dernière modification le 18/01/2024

le monde la tronvat en offet ridjuste Vi ette Paris Cleudadi L 24 and 1852 de montroit. de dis aci dans la Supposition que lat cainte deve marle comme le gouvernement la Consultation & Openut. le leitre et pour lui plaire. Ve des legets He down que la matter dem houme, Suport about a de hain & Viely In moracine pour con compte, je nai rien de piledes, d'autro drapes of dire ; if on est bin to martie , et it a raise, dedan domes to planis. tout ale passe que j'ai 4 ouge house. for attapia. voiti per da . Note love rime tood. Norin , daing : Tun was autor wany. ji mi jamen comme un j'm trai wa porti lie soil, ji we taci coccles . 9 h. of ai asky doreis. leton a subilicular way in quand on a sufrequin we sait positivement que lyen, avoid his f que deter hong

La unualle ducliene de Haire anist ili enerce Vocalina apeni per Sain, Men, 15 ant. on is unpadeples artigue judgen heurs las intern aucui. ver fucionto fortuit acu la Vois votes letter po met den Vijelomet dan la ru ellet. won let jusqu'à weeds, 17 ces a dit pula prime de Wara je Sejem, je lis, urtis je au tit perti par la Baking черт, а тил им ши тупи. finisi par à concede à m or the personation I him ji emi ai dit qu'a puncha, dis detout. it usepasso View, on suparled rain. 2 Me a' 1 que percer d'autich beginner Hayman whi has merica plui detout. La Beamale in wit fu'it cont worwelle & rator ullacunt 6 Jain In minister it as visite d'autorice & Naville pack him peteterunt & kats it him rose orlanusique ami abudew c'ut differe un bel dy mad. Infaceure de disputer. adri, adie aggy i'y al his accused. vater regime automitie

tioned uttor Clears. m rainery tri bein dans to ula aga it y a do caring à ties i'm & retein a' droise de pacelle, mais la frença; account à parles, da qu'à parted cup; uprich legenter becarin ind de achie piguinalino, et pi perleta, ump qui percent in andlis

Olat Keelen Menters, 27 done 1819

Acres away en him for per server per son min mil ge se das pourquis, dans un grand malaire. Place à perne disse, deprès disses, fai en em besoit absorte d'une clami hours de terment d'une son fautenil. Els duis dorte pour fait en mobiles de cohier, et fai de me concres à ghenre, la bei, hein dormi. I what plus access analaire. I ne dein son per patient.

Le se comprende par, le gous le berne d'avoir ele de monvair procedo, sour le l'occident. Il me provoit clair que lons en les memeresants au fond il les protège ten pren contre sur invasion luvapue me du monie, par enainte els combarrons intelle vià elle le mettrait, et autri var convenir de l'hospitalité quit a neue en duitte. Il est ce me d'emple à le pris a neue en duitte. Il est ce me de motte longour d'ensiète à le qui les est on le le personnel.